

*La Grande Lessive® du 29 mars 2012 sera exceptionnelle. Pour la première fois dans le cadre de cette action initiée depuis cinq ans afin de contribuer à développer le lien social et la pratique artistique, une proposition commune à tous les participants est lancée. Il s'agit de réaliser une installation artistique de grande ampleur en faisant surgir un peuple imaginaire. Pour y participer il suffit de s'adresser à : [lagrandelessive\(at\)gmail.com](mailto:lagrandelessive(at)gmail.com)*

## Qu'est-ce qui change ?

Les propositions revisitent l'étendage afin de réaliser une **installation singulière**. Le principe de *La Grande Lessive®* reste toutefois inchangé : un fil à linge détourné de son usage habituel sert à exposer des réalisations durant une journée dans un lieu de passage. Lors des précédentes éditions, seul le format A4 universellement partagé était admis avec l'objectif de détourner celui-ci de ses utilisations communes (lettre, circulaire, facture..) pour lui apporter une dimension plastique créative. L'étendage des réalisations de chacun à l'aide de pinces à linge composait alors une installation en raison de leur agencement et de leur accumulation. Cet effet qui évoquait le linge en train de sécher est conservé.

Ce qui change pour l'édition de mars 2012 est :

- la possibilité de varier la taille des formats et leurs contours en fonction des personnages ou créatures que chacun invente,
- la possibilité de concevoir d'autres modalités d'accrochage avec ou sans pinces à linge, à cheval sur le fil, dessus ou dessous,
- le fait d'exposer des réalisations possédant deux côtés visibles : un personnage est de la sorte représenté de face et de dos,
- l'aspect narratif se trouve modifié puisque, seules ou intégrées à un ensemble, les réalisations développent un même « fil » narratif : elles parlent de nous en faisant exister un peuple imaginaire.

Ces propositions font écho aux échanges avec des participants. Elles ont pour objectif de renforcer la dimension artistique tant par l'apparence de l'installation que par la démarche qui la soutient. En effet, *La Grande Lessive®* n'est pas l'exposition de travaux réalisés dans un autre cadre et n'est jamais l'accumulation de réalisations identiques. Il s'agit d'un événement qui rassemble toutes les générations autour d'une action créative commune. Loin d'attenter à la liberté de chacun, des propositions partagées contribuent à susciter l'inventivité lors de la conception et la curiosité lors de l'accrochage.

## Une installation artistique ?

L'installation est un **dispositif artistique** qui renouvelle l'exposition de tableaux accrochés aux cimaises ou de sculptures posées sur un socle. Son lieu d'implantation (dedans ou dehors, lieu public ou privé..), ses dimensions (quelques mètres ou plusieurs dizaines ou centaines), sa durée (pérenne ou éphémère), son principe (ici des fils tendus qui la structurent et la dessinent, les multiples auteurs qui la composent..) et enfin le propos qu'elle sert (pour cette édition, le surgissement d'un peuple imaginaire) contribuent à façonner son identité. C'est en conséquence

une démarche artistique contemporaine qui s'adapte à un lieu, à des contraintes matérielles et qui est destinée par ses auteurs à certains publics.

## Un peuple imaginaire ?

Le choix d'un peuple imaginaire facilite l'intégration de toutes les réalisations puisque celles-ci n'ont pas plus besoin de se ressembler que nous nous ressemblons nous-mêmes. De plus, des créatures issues de rêveries, de lectures, de films ou d'ailleurs parviennent à se mêler à des représentations humaines élaborées à partir de modèles vivants ou d'images. Lors de l'accrochage, il faudra choisir comment disposer celle dont nous sommes les auteurs. Une telle réflexion demande une attention particulière aux autres et prolonge le temps de la création puisqu'un personnage peut prendre toute sa signification en raison de l'emplacement ou de la posture que nous décidons de lui attribuer.

Les êtres ou créatures représentées sont posés ou suspendus aux fils tendus tels des oiseaux en partance, des funambules ou des acrobates.. Le fil qui les relie est celui de la vie ou plutôt celui d'une vie qu'il appartient à chacun de définir.

La recherche de la ressemblance grâce à l'imitation ne compose pas l'unique voie pour réaliser un portrait. La notion de portrait implique seulement que soit recherchée une identité et que les êtres ne semblent pas interchangeable. L'ambition de cette *Grande Lessive*® est ainsi d'éveiller le désir de découvrir des moyens inédits afin de diversifier les approches et, en conséquence, les créations des uns et des autres.

La représentation d'un corps ou la réalisation d'un portrait compose une part importante des tous premiers dessins exécutés par les enfants. L'adulte qui discerne les enjeux et les difficultés de semblables entreprises renonce souvent à s'engager sur une telle voie. *La Grande Lessive*® offre l'occasion de renouer avec cette pratique grâce à des mises en situation ludiques (utilisation de montages photos, collages, assemblages..) et à un étendage qui inscrit une réalisation parmi d'autres dans un relatif anonymat. Le choix d'inventer un peuple imaginaire facilite également la cohabitation de démarches plastiques et d'esthétiques très variées sans établir de hiérarchie.

## Le fil, quel fil ?

Le fil peut être perçu comme un simple support qui sert à étendre le linge ou à accrocher les réalisations. Toutefois, dans *La Grande Lessive*®, il occupe d'autres fonctions. Il est celui qui donne à voir et permet d'exposer. En conséquence, sa hauteur, sa longueur et son implantation demandent à être déterminés en fonction de plusieurs facteurs : l'âge et la taille des participants, les conditions de sécurité, l'emplacement des supports verticaux (arbres, poteaux, etc.) facilitant leur tension, les itinéraires empruntés et les points de vue, ou encore la matérialité des réalisations.

D'une édition de *La Grande Lessive*® à l'autre, il est souhaitable de faire évoluer l'implantation afin de chercher des solutions inédites en particulier pour favoriser le contact avec de nouveaux publics. De plus, la dimension artistique s'accroît grâce à des mises en situation qui éveillent la curiosité. *La Grande Lessive*® devient alors un

événement qui contribue à porter un regard différent sur les êtres et sur les choses. Le fil constitue une aide stratégique. Il piège le regard : il dessine un parcours, une figure dans l'espace et adresse ce qu'il supporte à ceux qui passent par là.

Enfin, le fil adopte une dimension symbolique et poétique. Il court : est-ce le temps ? Des silhouettes y sont suspendues : est-ce la vie ? Chacun tente son interprétation et propose sa version d'un fil qui est également vu comme élément constitutif et fédérateur d'un ensemble destiné à faire exister un peuple imaginaire.

## **L'échelle ?**

Quelle taille donner à ces êtres sur un fil ? Une réalisation de dix ou de cinquante centimètres de hauteur accrochée au fil ne provoque pas la même sensation qu'une mesurant un mètre. Toutes sont plus petites que la taille d'un adulte. Toutes sont des représentations qui nécessitent d'identifier ce qu'elles sont alors même qu'il manque bien des dimensions : ce n'est pas la même taille, la même matière, le même volume. Ces êtres sont des images qui ne parlent pas ou ne bougent pas comme nous. La distance qui sépare le fil du sol rajoute un effet : un personnage peut sembler minuscule ou immense, s'envoler dans le ciel ou tomber de haut, etc.

La notion d'échelle peut ainsi aider à composer une narration dès l'instant où nous ferons varier la taille des êtres composant ce peuple imaginaire ou que nous chercherons à unifier leur gabarit.

## **Format ?**

Le format A4 cède exceptionnellement la place à d'autres propositions plastiques et le rectangle de la feuille est modifié afin d'évoquer les contours du corps. Toutefois, le format et le poids des réalisations devront prendre en considération les contraintes techniques de l'accrochage et, en particulier, la prise au vent et la résistance des fils. Il est également souhaitable de jouer avec les éléments (vent ou pluie par exemple) en intégrant la possibilité du mouvement en créant des mobiles, en choisissant des matériaux qui résisteront aux intempéries ou bien qui se modifieront sous leur effet afin de faire évoluer les représentations.

Le rectangle de la feuille et ses bords rectilignes est remplacé par les contours mouvants du corps. Le découpage d'une silhouette peut s'effectuer en sachant à qui nous tentons de donner corps ou bien, de simples fragments de papier ou tissu déchirés au hasard peuvent se transformer en créatures inattendues. Il est également possible de réaliser un personnage sur un support plié en deux afin d'intégrer l'emplacement du fil et de coller la réalisation à cheval par dessus en évitant ainsi tout envol involontaire sous l'effet du vent ou de concevoir une posture d'accroche (mains sur le fil..).

Le côtoiement de silhouettes ainsi découpées en fera peut-être surgir d'autres dans les intervalles. Comme cela se produit parfois quand nous observons les nuages, entre deux êtres imaginaires adviendra peut-être une figure plus ou moins fantôme.

## Un portrait de face et de dos ?

Accrochées à un fil, les réalisations s'offrent au regard sous plusieurs angles. L'idée est de saisir cette occasion pour représenter des êtres humains ou des créatures imaginaires de face et de dos. Le portrait en pieds, c'est-à-dire la représentation de la tête aux pieds, permet déjà d'associer un visage à un corps. Considérer ce qui est habituellement oublié ou caché - le dos - comme partie intégrante du portrait, permet de se demander quel est cet être : la face et le dos sont-ils cohérents afin de donner une unité au personnage, ou bien présentent-ils des différences ou des oppositions telles qu'il y a deux personnages en un ?

Le recours au portrait ou à l'autoportrait en pieds (c'est-à-dire de la tête aux pieds), de face et de dos (en utilisant le verso et le recto du support) est commun à tous.

## Figuratif ou non ?

Proposer de faire exister un peuple imaginaire interroge dès qu'il est question de partager ce projet à travers le monde. La représentation de la figure humaine et le rapport au corps font débat dans la société et en art. *La Grande Lessive*® a pour vocation de favoriser la pratique artistique et de développer le lien social. En proposant de réaliser des portraits d'êtres humains ou des créatures imaginaires, de le faire de manière figurative en usant ou non de l'imitation ou d'agir à l'aide de moyens non figuratifs, il s'agit à la fois d'offrir à chaque culture la possibilité de prendre part à cette action, sans négliger les pratiques artistiques qui ne cessent de questionner ce que nous sommes à l'aide de moyens inédits. Parler de figuration et de non figuration est une façon sans doute trop schématique de dire que toutes les options artistiques sont autorisées.

## Quels matériaux ?

Le peuple imaginaire peut être en papier : papier journal, crépon, blanc ou de couleur..., froissé, déchiré, rapiécé ou d'un seul bloc sans accroc ni tache. A lui seul le choix des matériaux donne corps à des créatures qui vont se distinguer les unes des autres à chaque option plastique. Si le papier est peint ou laissé neutre, découpé à vif ou déchiré, recouvert de fragments de photographies ou peint, ces caractéristiques plastiques offriront un caractère spécifique à l'être qui prend forme grâce à elles. Toutefois tous les matériaux sont envisageables dès lors qu'ils ne mettent pas en péril l'étendage collectif par leur poids, leur dimension et leur dangerosité.

Imaginons qu'il soit en tissu, en papier transparent, en fil de fer, en éponge, en gâteau.. ou en tout autre matériau aidant à faire surgir un être humain ou un pantin, un jouet ou un héros. Imagions qu'il soit composite, réalisé en plusieurs matériaux et que sous l'effet de la pluie ou du vent, certains éléments résistent et d'autres se modifient. Imaginons qu'au cours de la journée, nous puissions le transformer, le réparer, changer l'expression de son visage, lui ajouter un comparse ou deux.. Imaginons que nous ne redoutions pas qu'il s'abîme puisque nous comprenons que nous avons le pouvoir d'en créer d'autres. Si nous agissions ainsi *La Grande Lessive*® prendrait tout son sens en montrant une part de l'art en train de se faire.